

nuit à rendre la forteresse inexpugnable. Bientôt les fossés sont creusés plus profonds, pierriers et balistes sont hissés sur les murailles et les tours sont garnies d'archers.

En apprenant la prise d'Anse par les Tard-Venus, Guillaume d'Oncieux comprit bien vite que Chazay courait le plus grand danger. Il convoqua aussitôt le ban et l'arrière-ban, et chevaliers et manants accoururent à la défense de la ville. Le courrier de Chazay était un moine d'Ainay. Ce n'est donc pas lui, qui comme à Anse, prit le commandement des hommes d'armes. Quel fut le vaillant chevalier qui en fut le capitaine ? cela revenait de droit au châtelain, et tout nous porte à croire qu'en ce temps le châtelain et chacipol étaient la même personne.

Or nous avons vu plus haut que le chacipol d'alors était le chevalier Guillaume d'Alix. On aurait pu trouver bien d'autres capitaines dans la belle noblesse qui habitait Chazay ; n'y avait-il pas les de Lanay, seigneurs de Civrieux, les Milon, seigneurs de Charnay, les de la Chana, seigneurs du Pin, les de Chalamont, les de Viego, seigneurs de Marcilly, les de Chiel, seigneurs de Tredo, etc., tous chevaliers, et bien d'autres encore ?

Il est resté dans le souvenir du pays, que dans le courant de l'année 1364, Seguin de Badefol envoya un de ses meilleurs capitaines avec une nombreuse troupe assiéger notre ville. Il ne fallait pas penser attaquer la forteresse au midi du côté de l'Azergues, où elle était inattaquable, il valait mieux essayer l'attaque du côté du grand bourg, qui n'opposait pas la même résistance. Puis le bourg une fois pris il aurait été plus facile de se rendre maître du castrum, de l'intérieur de la cité. Venus d'Anse par Morancé, les Tard-Venus auraient placé leur camp au lieu dit de Bretigny et